

13/11/2012 00:44:00

## Marie-Arlette Carlotti en maraude auprès des sans-abri à Paris

PARIS, 12 nov 2012 (AFP) - "Vous n'avez pas froid, là? Dès qu'il va faire plus froid, il faudra vous mettre à l'abri": la ministre chargée de la Lutte contre l'exclusion Marie-Arlette Carlotti est allée à la rencontre des sans-abris lundi soir dans les rues de Paris.

En maraude avec la Brigade d'appui aux personnes sans abris (Bapsa) de la préfecture de police de Paris, la ministre s'est enquis de la santé de trois jeunes femmes, réfugiées dans une tente installée le long de l'Opéra Bastille, alors que la température avoisine les 5 à 7 degrés. L'une d'elles, âgée d'une vingtaine d'années, explique qu'il s'agit de son premier hiver passé dans la rue, et accepte un duvet offert par la brigade avant de refermer rapidement la tente.

"Dès qu'il fait plus froid, on revient vous voir et on vous emmène au chaud", promet Michel Noullet, chef adjoint de la Bapsa. Il précise que son équipe "les suit de près, car la violence est inhérente à la rue", et rend la situation des femmes SDF souvent problématique.

"Dès que le froid va se faire plus dur, on va soutenir des maraudes supplémentaires, mobiliser des médecins réservistes" et une circulaire est en préparation pour ouvrir également les services hospitaliers, a précisé Marie-Arlette Carlotti à l'issue de la maraude.

La ministre, qui prépare la conférence sur la pauvreté et la lutte contre l'exclusion des 10 et 11 décembre, a reconnu que "des situations extrêmement tendues" existaient à Paris ou à Marseille en matière de places d'hébergement d'urgence, mais que "tous les dispositifs seront mis en place", y compris par la réquisition de bâtiments publics, pour mettre les SDF à l'abri.

La Bapsa, anciennement "unité de ramassage des vagabonds" créé en 1955 après le célèbre appel de l'Abbé Pierre, est "unique au monde", a souligné le préfet de police de Paris Bernard Boucault, puisque c'est la seule unité de police chargée de l'assistance aux SDF.

Les quelque 70 agents qui y travaillent sont tous volontaires et interviennent tous les jours, au cours de maraudes, en collaboration avec le Service intégré de l'accueil et de l'orientation (SIAO, qui coordonne l'aide d'urgence aux sans abris) et les autres associations, pour mettre à l'abri les SDF qui le souhaitent.

Ces derniers sont emmenés en bus au Centre d'hébergement et d'assistance aux personnes sans abri (Chapsa) de Nanterre, qui dispose de 145 places.

Malgré l'uniforme, "les gens ont confiance. A force, on arrive à créer du lien, et peu importe si les gens sont en situation irrégulière", explique Michel Noullet.

Auparavant, Mme Carlotti a visité Le Refuge, centre d'hébergement d'urgence de la Mie de pain, association créée il y a 125 ans à Paris. Ce centre qui peut accueillir jusqu'à 426 hommes, est le plus grand de France. Les lits sont encore en dortoirs, mais le centre doit faire peau neuve en juin 2013.

Il héberge environ 180 SDF âgés, souvent malades, faute de place en maisons de retraite, a expliqué Christophe Piedra, directeur du lieu.

A l'infirmierie, 10 médecins bénévoles se relaient chaque soir pour soigner les problèmes dermatologique comme la gale, les infections, les pneumopathies, les rhumes et maux de gorge ou encore pour vacciner les SDF souvent fragilisés par la malnutrition, a indiqué le docteur Philippe Ement.

"La lutte contre l'exclusion, ça passe par la santé or l'Etat ne nous finance pas sur les postes dédiés à la Santé", a déploré Odile Grellet, la directrice de la Mie de Pain.  
caz/dar